

ÉVALUATION : ANALYSE DE DEUX DOCUMENTS

LA POLITIQUE COLONIALE DE LA FRANCE : DISCOURS ET RÉALITÉS (ANNÉES 1880-ANNÉES 1910)

Document 1



Source : *Le Petit Journal*,
Supplément illustré du 19 novembre 1911

Document 2

- 1 « Le succès de l'œuvre repose tout entier sur l'instruction, le zèle et le savoir-faire des moniteurs indigènes¹. La France leur confie une mission noble entre toutes : celle d'élever leurs frères, de les initier à la plus belle et à la plus riche langue du monde. Elle les charge d'ouvrir leur intelligence à ces merveilleuses inventions qui font notre
- 5 puissance, leurs cœurs aux sentiments de bonté, de générosité qui ont toujours animé le peuple français. Elle les fait participer enfin à l'œuvre de régénération qu'elle a entreprise en Algérie.
- 10 S'ils parlent de la France avec une sincère sympathie et une légitime admiration, ils nous feront aimer en nous faisant mieux connaître et ils serviront tout à la fois la cause du progrès. Faire pénétrer auprès de leurs coreligionnaires² les lumières et les bienfaits de la civilisation : n'est-ce pas là une tâche digne de tenter leur orgueil ? Mais elle est aussi pénible qu'elle est grande, et elle exige du moniteur tous ses efforts et tout son temps, une instruction solide et un dévouement sans relâche. »

Plan d'étude et programme de l'enseignement primaire des indigènes en Algérie, 1889

¹ Moniteurs algériens qui vont former les instituteurs

² Ceux qui ont la même religion qu'eux : les musulmans

Consigne

Présentez les documents et replacez-les dans leur contexte historique. Confrontez les afin de mettre en évidence le discours tenu par la France sur sa politique coloniale mais aussi la réalité de cette politique coloniale. Vous porterez un regard critique sur les documents.

Coups de pouce

- Présentez les documents : nature, auteur, date et contexte, source, thème(s)
- Dans l'analyse, faites des références aux documents puis expliquez-les avec le cours
- Portez un regard critique sur les documents dans la conclusion en montrant les intérêts (pour la connaissance de la période) mais aussi les limites (point de vue, oublis) de ces documents

NOM : _____

Prénom : _____

Introduction

Développement

| Citations | Explications |
|-----------|--------------|
| I. | |
| II. | |

Conclusion et critiques

PISTES DE CORRECTION

LA POLITIQUE COLONIALE DE LA FRANCE : DISCOURS ET RÉALITÉS (ANNÉES 1880-ANNÉES 1910)

Introduction

Le premier document est une illustration anonyme extraite du supplément illustré du *Petit Journal*, un quotidien parisien républicain et conservateur qui a paru de 1863 à 1944. Dans ce numéro du 19 novembre 1911, lors de la fin de la campagne du Maroc, visant à éliminer la résistance marocaine à l'établissement d'un protectorat français, on voit Marianne arriver sur une plage marocaine apporter ses bienfaits à la population locale. Le second document est un extrait du *Plan d'étude et programme de l'enseignement primaire des indigènes en Algérie*, document administratif anonyme rédigé par le Ministère de l'Instruction publique en 1889. On est près de soixante ans après la colonisation de l'Algérie, que la France veut intégrer davantage, d'où une politique scolaire.

Après avoir présenté et expliqué le discours tenu par la France sur sa politique vis-à-vis de ses colonies, nous mettrons en évidence les réalités de cette politique.

Développement

| Références aux documents | Explications à partir du cours |
|--|--|
| 1. Le discours tenu par la France sur sa politique coloniale | |
| Marianne débarque sur la plage : elle a un bonnet phrygien sur la tête  | Le bonnet phrygien est le couvre-chef porté par les esclaves affranchis sous l'Empire romain. Il est repris par les révolutionnaires parisiens en 1789 : c'est donc un symbole de liberté. La France en arrivant au Maroc apporte la liberté (face à l'Allemagne qui a essayé de conquérir le pays). Le Maroc est un protectorat à partir de 1912, pas une colonie. La France doit assurer la protection et l'indépendance du Maroc : en réalité, le Maroc est traité comme une colonie. |
| À ses pieds, un homme noir baise sa cape rouge : elle est présentée en libératrice  | |
| Marianne tient dans sa main gauche une corne d'abondance d'où sortent des pièces d'or  | La France montre ici qu'elle veut investir financièrement dans ses colonies et ses protectorats : entre 1850 et 1913, les dépenses coloniales représentent 10% des dépenses publiques françaises. Elle construit notamment des infrastructures de transport, des infrastructures de santé. |
| « celle d'élever leurs frères, de les initier à la plus belle et à la plus riche langue du monde » (lignes 3-5) « Faire pénétrer auprès de leurs coreligionnaires les lumières et les bienfaits de la civilisation » (lignes 12-14) | Les enfants algériens doivent être scolarisés : des moniteurs forment des instituteurs algériens qui feront la classe aux enfants algériens. On leur apprendra le Français, afin de les civiliser. La France cherche donc à assimiler les populations coloniales au modèle de la métropole. Elle le fait pour maintenir la paix sociale dans les colonies mais aussi afin de diffuser la grandeur du modèle français, incarné par la République et ses valeurs (Liberté, égalité, fraternité). |

2. Les réalités de la politique coloniale française

Un homme noir, aux pieds de Marianne, baise sa cape rouge : elle est présentée en libératrice



Un homme noir est en train de labourer la terre avec une charrue



« celle d'élever leurs frères, de les initier à la plus belle et à la plus riche langue du monde » (lignes 3-5)

« Elle les fait participer à l'œuvre de régénération qu'elle a entreprise en Algérie »

La position et le geste de cet homme traduit son infériorité au sein du système colonial français : les indigènes n'ont pas été naturalisés, ils ne sont donc pas citoyens et ils bénéficient d'un régime pénal spécial, le régime de l'indigénat, mis en place en Algérie dès 1887 et généralisé dans tout l'empire colonial jusqu'à 1911.

C'est l'homme noir qui réalise le travail manuel, faisant pousser des produits qui seront consommés localement par les colons ou exportés en métropoles via les ports. Il est à noter que cet homme est pieds nus, signe de son dénuement, de sa pauvreté. Rien n'est dit sur le travail forcé, largement pratiqué au sein de l'empire colonial français.

La phrase de ce plan d'étude et de programme pour l'enseignement primaire en Algérie traduit le racisme ambiant : comme l'avait dit Jules Ferry en 1885, la France a une « mission civilisatrice » pour les « races inférieures » car elle fait partie des « races supérieures ».

Depuis 1830, la présence coloniale française en Algérie serait à l'origine d'une « régénération » de ce territoire : l'auteur du document semble dire que sans la France, l'Algérie n'aurait pas été aussi développée. Elle a effectivement construit 2035 km de voies ferrées entre 1879 et 1906 mais une grande partie d'entre elles l'ont été à renfort de travail forcé. Le port d'Alger, qui a été agrandi et modernisé, l'a été pour servir les intérêts commerciaux (exportations) et militaires (surveillance avec la marine) de la métropole

Conclusion

Les documents sont pertinents pour la connaissance de la colonisation puisqu'ils renseignent sur la politique menée par la France dans ses colonies, entre les années 1880 et les années 1910. C'est la période où l'expansion coloniale française est la plus forte. Cependant, le supplément illustré du Petit Journal est un document de propagande, à la gloire de la colonisation française et le second document émane aussi de l'administration française, afin d'asseoir et de diffuser la grandeur de la France.